

Cet article est disponible en ligne à l'adresse :

http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=NRP&ID_NUMPUBLIE=NRP_004&ID_ARTICLE=NRP_004_0187

L'amitié intersexe, ses clichés, ses subtilités

par Nicolas CHRISTAKIS et Panayotis HALATSIS

| érès | Nouvelle revue de psychosociologie

2007/2 - N° 4

ISSN 1951-9532 | ISBN 2-7492-0827-5 | pages 187 à 199

Pour citer cet article :

— Christakis N. et Halatsis P., L'amitié intersexe, ses clichés, ses subtilités, Nouvelle revue de psychosociologie 2007/2, N° 4, p. 187-199.

Distribution électronique Cairn pour érès.

© érès. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

désir de fréquentation, intimité, confiance, soutien psychologique (et éventuellement matériel), interdépendance, durée et n'est fondée ni sur un intérêt social, ni sur la parenté, ni sur l'attraction sexuelle.

Si les notions de *choix* et de *réciprocité* sont ici centrales, il convient cependant de noter que la réalité n'est pas toujours aussi idéale. Le choix qu'on a de ses amis n'est pas absolument « libre » mais au contraire fortement soumis aux *circonstances* sociales, elles-mêmes déterminées par la *ressemblance* (de milieu social, économique, culturel, d'opinions, de capacités par exemple) et la *proximité* (lieu d'habitation, lieu de travail, etc.). De même, le désintéressement, souvent présenté comme caractéristique de l'amitié, consiste en une gestion de l'échange donnant-donnant qui, dans sa version positive, peut aboutir à un équilibre sain dans la relation mais qui, dans sa version négative, peut s'avérer beaucoup plus utilitariste.

L'AMITIÉ ENTRE PERSONNES DE SEXES OPPOSÉS

Il n'y a pas si longtemps, l'amitié entre un homme et une femme était encore considérée comme impossible ou inexistante. Elle ne renvoyait qu'à une certaine forme d'attraction ou de relation amoureuse ou sexuelle masquée. Cela explique la relative rareté des données empiriques, apparues du reste dans les années 1980 (Reeder, 2000). La problématique de l'établissement d'une relation d'amitié avec des individus du sexe opposé apparaît dès la naissance : filles et garçons sont d'ordinaire attirés vers des activités différentes et adoptent différents styles d'interactions. La différenciation sociale des deux sexes constitue une

règle universelle (Whiting et Whiting, 1975). La science considère cette séparation comme déterminante pour la constitution de l'identité sexuelle (Maccoby et Jacklin, 1974). Ce faisant, elle partage le souci culturel d'un apprentissage précoce des rôles sociaux convenant à chaque sexe. Ce souci de la différenciation des sexes recule avec l'adolescence, mais l'amitié continue d'être envisagée comme une relation intrasexe. Cependant, on a pu observer une importante évolution sociale à ce sujet : en 1993, 40 % des hommes participant à une étude sur l'amitié citent une ou plusieurs femmes parmi leurs amis les plus proches (Maisonneuve et Lamy, 1993), alors que quarante ans plus tôt ce pourcentage était quasi nul (Merton, 1954). Les données d'une recherche analogue menée récemment en Grèce sont comparables (Tépérogrou et coll., 1999). L'arrivée massive des femmes dans la sphère publique, l'évolution des rôles sociaux des deux sexes qui en a découlé ainsi que l'affaiblissement des stéréotypes les concernant semblent avoir abouti à une réduction de la distance entre les hommes et les femmes et à l'augmentation du temps fonctionnel de leur coexistence, créant ainsi un terreau propice à la naissance de relations d'amitié entre eux.

Lorsque hommes et femmes s'ouvrent à l'éventualité d'une amitié intersexe, ils doivent « résoudre » deux problèmes centraux : les différences entre modèle masculin et féminin de l'amitié et la gestion de l'attraction sexuelle qui accompagne et polarise les interactions entre les deux sexes.

Concernant les modèles, on considère souvent que les femmes cultivent leurs amitiés dans le cadre de discussions, de confidences d'ordre sentimental

ou d'une intimité corporelle et que les hommes, au contraire, se rapprochent plutôt à l'occasion d'activités communes (Rubin, 1985, Williams, 1985, Sapadin, 1988). Cela étant dit, d'autres études montrent que d'une part ces différences n'étaient pas si fortes et que, d'autre part, elles tendent de toutes façons à s'éteindre, rendant ces dichotomies moins perceptibles. C'est-à-dire que les hommes veulent eux aussi pouvoir montrer leurs sentiments et que les femmes souhaitent de leur côté approcher l'autre à l'occasion d'activités communes (Walker, 1994, Duck et Wright, 1993). Cette tendance devient encore plus visible dans le cas des relations d'amitié entre personnes de sexes opposés. Soit qu'ils y voient la nécessité de la création d'un interface commun et neutre, soit qu'ils découvrent les avantages de « l'autre monde », les hommes comme les femmes adoptent des éléments de l'autre modèle lorsqu'ils nouent une amitié intersexe.

Pour ce qui est de l'attirance sexuelle, dont la gestion semble être le point sensible de l'amitié intersexe, elle a fait elle aussi l'objet d'une évolution intéressante ces dernières années. Des données d'enquête montrent que 20 à 30 % des hommes et 10 à 20 % des femmes reconnaissent l'existence d'une attirance sexuelle dans le cadre de certaines de leurs amitiés avec une personne de l'autre sexe (Sapadin, 1988, Monsour, 1992). La moitié d'entre eux environ considèrent l'expression physique de cette attirance comme une forme acceptable d'intimité (Monsour et coll., 1994). Même si ce dernier pourcentage est notable, il apparaît clairement que la majorité des individus ressentant une attirance sexuelle pour leur ami/e évitent de la déclarer, considérant que cette éven-

tualité compromettrait la poursuite de cette relation d'amitié (Bell, 1981). Rubin (1985) explique judicieusement cette crainte : si l'imbrication de la dimension sexuelle met l'amitié en danger, c'est qu'elle renvoie à des sentiments et à des pratiques d'exclusion et d'appropriation.

Un autre aspect encore de ces mêmes études attire notre attention : la question de l'attirance sexuelle se pose d'abord et surtout aux hommes. À ce propos, Maisonneuve (2001) suggère que si les hommes adoptent une attitude ambivalente à l'égard de leurs amies femmes, c'est parce que l'image qu'ils ont de la femme oscille encore entre l'objet sexuel et le compagnon social. Peut-être cela est-il imputable au fait que le rôle social de l'homme exige, ou du moins justifie, une revendication plus forte du facteur sexuel. De son côté, Rubin (1985) soutient que les hommes, relativement inexpérimentés par rapport aux femmes dans l'expression de l'intimité verbale et physique dans le cadre de leurs amitiés masculines, se méprennent sur le sens des indices de cette intimité dans le cadre de leurs relations d'amitié avec des femmes et les reçoivent comme des signes d'attirance sexuelle.

On retiendra de cette introduction que l'amitié intersexe acquiert peu à peu le statut d'une relation socialement acceptable, dans le cadre de laquelle les individus se trouvent néanmoins confrontés à l'élaboration d'un nouveau modèle d'amitié d'une part et d'autre part à la gestion de l'attirance sexuelle qui couve dans toute relation intime entre les deux sexes.

LA RECHERCHE

Nous occupons ici la manière dont l'amitié entre hommes et femmes est

influencée au cours de sa construction par les représentations et les pratiques sociales concernant l'ensemble des relations entre les deux sexes. Indirectement, il s'agit de saisir quel poids ce type de relation pèse dans l'aventure plus générale des relations entre les deux sexes dans l'espace social d'aujourd'hui.

Nous nous sommes donc intéressés aux représentations et aux pratiques individuelles (telles qu'elles sont rapportées par les sujets) des hommes et des femmes à propos de cette amitié. Nous avons examiné les ressemblances et les différences des unes et des autres et les avons comparées aux représentations et pratiques analogues dans l'amitié intrasexe. Quand nous faisons référence aux représentations individuelles, nous acceptons le fait qu'elles se forment sur la base des représentations dominantes, propres à un environnement socioculturel donné, même si elles ne sont pas perçues exactement de la même façon par les individus. Dans la pratique, chacun les traite et les adapte en fonction de ses expériences personnelles, de ses opinions, de ses sentiments, en un mot en fonction de son vécu. Le discours de l'ensemble des sujets nous permet d'avoir accès à la représentation qu'ils se font de leur vécu, sans pour autant diminuer la valeur du matériau de recherche puisque le vécu détermine la vision du monde de chacun et au final le mode d'interprétation et d'action des individus. C'est pourquoi l'objectif de l'analyse du matériau consiste à aller du particulier au général, en évacuant l'élément singulier de chaque vision du monde et en recomposant un système de représentations qui reflète, autant que possible, les représentations collectives et les visions du monde ayant cours dans l'espace particulier qui nous intéresse.

Nos données sont issues de l'analyse des transcriptions de 33 entretiens approfondis auprès d'hommes et de femmes âgés de 25 à 55 ans.

Le guide d'entretien contenait, entre autres, les thèmes suivants :

- possibilité de l'existence de relations d'amitié intime entre des personnes de sexe opposé ;
- caractéristiques de telles amitiés, ressemblances et différences par rapport aux relations d'amitié intrasexe ;
- comment intervient éventuellement (et comment « négocie-t-on ») la dimension amoureuse ou sexuelle dans les relations d'amitié intersexe (question qui amène sur le devant de la scène le thème plus général des relations entre hommes et femmes).

L'analyse, s'appuyant en partie sur l'approche phénoménologique interprétative, consiste dans un premier temps à repérer les motifs récurrents. On s'attache ensuite à codifier ces motifs, constituant ainsi des axes en partie validés par la bibliographie. Au fur et à mesure de l'analyse, ces axes sont affinés pour rendre compte le plus fidèlement possible du discours des sujets et s'articuler les uns aux autres dans un ensemble cohérent.

PRINCIPAUX RÉSULTATS

Hommes et femmes : deux mondes différents, deux modèles d'amitié

Parler de l'amitié intersexe fait émerger des considérations plus générales concernant les hommes et les femmes d'une part et le pourquoi et le comment ils peuvent nouer des relations entre eux d'autre part.

Il apparaît ainsi que les hommes d'un côté et les femmes de l'autre constituent

deux « mondes », différents : idiosyncrasie, sensibilité, perception et vécu de la vie quotidienne, centres d'intérêts, activités, modes d'expression des sentiments et codes de communication, sont tous les points sur lesquels, d'après nos sujets, ils diffèrent. L'identité sexuelle fonde l'organisation et la compréhension de l'expérience quotidienne.

Le contenu des images et des stéréotypes ressortissant à l'un ou l'autre « monde » ne retiendra pas ici notre attention. Ce qui compte c'est que sur la base du principe identificatoire¹ (« qui se ressemble s'assemble »), il apparaît clair que chacun a davantage de chances de nouer des relations d'amitié avec des personnes du même sexe. La fréquentation entre semblables accentue leur ressemblance qui renforce à son tour les caractéristiques intrasexes et facilite les relations d'amitié intrasexe. Hommes et femmes donnent la même définition de l'amitié et lui accordent la même importance dans la vie, mais son archétype est intrasexe : « Le contact que tu auras avec la femme à laquelle tu t'identifies à tellement de niveaux, c'est ça je pense qui fait la différence » (Valia, 49 ans). « Avec un homme tu penses les mêmes choses. Avec mon ami on pense exactement la même chose. Quel que soit ce que je lui dis il va comprendre immédiatement ce que je veux dire. C'est sûr ! » (Kyriakos, 29 ans).

L'amitié entre hommes ou l'amitié entre femmes (que nous appellerons respectivement « masculine » et « féminine » pour des raisons de commodité) ne peuvent être que différentes. Sur ce point, la bibliographie (voir § 2) nous apprend que l'amitié « masculine » se caractériserait par des interactions plus superficielles, plus fonctionnelles et touchant davantage de thèmes, alors que l'amitié « féminine » serait plus expressive et plus intime.

Nos sujets évoquent d'abord spontanément les différences entre l'amitié « féminine » et l'amitié « masculine » ; dans leurs grandes lignes, elles ne sont pas vraiment différentes de ce que nous venons d'évoquer. En même temps, cependant, ces différences entre les deux sexes ne semblent pas si radicales qu'il y paraîtrait si on s'en tenait à ce qui est dit à propos des « deux mondes différents ». Certains affirment que « les choses tendent à s'homogénéiser ces dernières années », tant au niveau des caractéristiques attribuées aux uns et aux autres, qu'au niveau des rôles. De nombreux hommes interrogés reconnaissent la valeur des caractéristiques qui « traditionnellement » sont associées à l'amitié « féminine » (c'est-à-dire le contact et la communication sentimentale). De l'autre côté, de nombreuses amitiés « féminines » se nourrissent, elles aussi, d'activités communes, à l'instar des amitiés masculines.

1. La notion d'*identification* renvoie ici au processus par lequel un sujet, consciemment ou non, change en direction de l'autre : il le prend pour modèle, il pense, ressent et se comporte comme lui.

Le rôle de l'attirance sexuelle² et sa gestion

Le destin biologique des deux sexes les conduit à se repousser et à s'attirer. La différence de polarité homme-femme a une telle force que, les rendant d'emblée si différents, elle les éloigne. Pour se rapprocher, ils ont besoin d'une force aussi « naturelle » que celle qui les rend différents, de manière que soit vaincue la distance imposée par leur dissemblance. L'attirance acquiert ici tout son sens. Il s'agit bien sûr de l'attirance sexuelle dont la place dans la définition de l'amitié intersexue fait l'objet de réglages délicats.

Dans son acception générale, l'attirance caractérise toute relation élective entre les individus. L'attirance amicale peut tisser des liens complexes avec l'attirance amoureuse ou sexuelle³. Bien que sur le plan des représentations et de la pratique, l'attirance amoureuse conduise quasi inéluctablement à l'attirance sexuelle, l'inverse n'est pas toujours vrai (Reeder, 2000). Nous utilisons l'expression « attirance sexuelle » ici, car les individus auxquels nous nous intéressons ne considèrent pas l'attirance érotique pour l'ami de l'autre sexe comme primordiale et ne souhaitent pas qu'une relation, au départ d'amitié, se transforme en relation érotique.

Pour certains sujets, comme nous allons le voir, l'attirance sexuelle entre

l'homme et la femme suffit à annuler la possibilité même d'une amitié intersexue. Pour la plupart, cette attirance les fait douter de l'authenticité de la relation d'amitié. L'attirance sexuelle en effet fait coexister deux cadres relationnels a priori incompatibles : celui de l'amitié d'un côté, celui de la relation amoureuse/sexuelle de l'autre. L'émergence de cette dernière provoque le plus souvent le malaise des participants car il leur semble que l'amitié va s'en trouver « dégradée ».

L'attirance sexuelle
comme raison d'annulation
de la relation d'amitié intersexue

L'attirance sexuelle résulte d'une force éminemment puissante de la nature, qui toujours pousse l'homme et la femme à s'unir d'une certaine façon. Aussi, dès qu'elle apparaît, certains sujets jugent-ils leur relation d'amitié menacée. Au cours des entretiens, ils expriment différentes raisons pour lesquelles l'amitié devient alors caduque :

– il existe une tension entre l'amitié – relation platonique connotant la « pureté », la « fraternité » et la « camaraderie » – et la relation sexuelle. Celle-ci, issue de manifestations de la « nature », de la « biologie », des « instincts animaux », doit être suspendue (« domptée ») pour permettre de « vivre avec les autres ». Relation morale et sociale, l'ami-

2. L'accent que nous mettons sur le rôle de l'attirance sexuelle dans le cadre de l'amitié intersexue semble en apparence s'opposer à la définition de l'amitié que nous avons évoquée au § 1, d'après laquelle n'est pas considérée comme une amitié une relation établie sur une attirance sexuelle. Mais l'attirance sexuelle peut intervenir à tout moment dans n'importe quelle relation interpersonnelle sans pour autant constituer la raison de son existence.

3. L'*attirance amoureuse* renvoie à ce qui conduit les individus à désirer un contact sexuel, une liaison réciproque et un certain degré d'exclusivité, alors que l'*attirance sexuelle* se limite au désir d'un contact sexuel.

tié doit donc exclure le contact physique au profit du contact psychique. Elle doit par conséquent se baser sur la sublimation et écarter toute expression amoureuse ou sexuelle qui apparaîtrait comme un élément quasi incestueux, ce qui la « polluerait » ;

– dans le cadre de la relation d'amitié, l'émergence de l'attirance sexuelle peut être décrite comme une chose qui « aliène » irrémédiablement les individus et « dégrade » la relation elle-même. En effet, celle-ci devient, au moins en partie, intéressée (ce qui est incompatible avec les idéaux altruistes de l'amitié) et met en jeu un soi « théâtral » dans le but de séduire et monopoliser l'attention de l'autre. Le soi ne peut donc plus être véritablement lui-même, aussi simplement authentique (« sincère », « spontané », « libre ») comme l'exige la véritable amitié ;

– déclarée, l'attirance sexuelle peut définitivement marquer de son sceau la relation, la situant irrémédiablement dans un autre cadre : « Les amies femmes, je ne peux pas les voir sexuellement comme je ne verrais pas sexuellement un ami homme... mais le sexe trouve le moyen de s'immiscer. [...] mais une amitié est plus forte que certains instincts sexuels animaux que quelqu'un doit dompter pour pouvoir coexister avec les autres » (Manolis, 45 ans).

« Je pense qu'avec une femme, surtout quand il existe aussi une attirance, même si elle n'a jamais évolué vers une liaison ou une relation sexuelle, il y a toujours cette tendance à évoluer vers une liaison sexuelle et ça, ça enlève de l'immédiateté, ça enlève de la sincérité aux personnes concernées. Et donc ça diminue la véritable amitié » (Démosthène, 38 ans).

« Je ne pense pas qu'il existe de véritables amitiés entre homme et femme, parce qu'il y a aussi la nature, je

ne pense pas qu'on dépasse la nature. » (Dimitra, 45 ans).

« On n'a jamais pu réfréner l'attirance sexuelle. Même si elle n'a existé qu'une fois et qu'elle s'est déclarée, à partir du moment où elle a existé, il est difficile de regarder l'autre comme un ami après » (Alice, 35 ans).

La gestion de l'attirance sexuelle dans le cadre de l'amitié intersexe

Soit que le sujet se réfère précisément à une relation, soit qu'il évoque plus généralement sa vision du monde, l'amitié peut apparaître plus importante que la relation amoureuse ou sexuelle. Face à l'élément érotico-sexuel (qui menace ou a déjà émergé, est déjà exprimé, voire déjà consommé), les sujets protègent l'amitié ou luttent contre cet agent qui la menace de quatre façons :

1. *Le choix de l'amie et par conséquent l'anticipation d'une évolution positive de la relation amicale, sont précisément basés sur l'absence d'une attirance sexuelle.* La gestion de l'attirance se fait alors *en deçà du stade (réciproque ou pas) initial de l'approche amicale.*

« Si une relation est purement d'amitié, c'est dû à certains facteurs comme disons si c'est la nana de ton meilleur ami ou si elle est moche par exemple, à partir de là, la façon dont s'établit la relation c'est évidemment l'affaire des deux » (Aris, 25 ans).

« Je ne ressens pas de désir pour mes amis hommes.[...] Pas parce que ce sont des amis, mais parce qu'ils ne me plaisent pas comme hommes » (Vassia, 28 ans).

2. *L'élément sexuel est « mentalement » dépassé* (et le désir, unilatéral ou réci-

proque, d'une relation sexuelle cesse d'exister) grâce à un processus mental et/ou par des négociations, explicites ou non, etc. L'objectif est de conserver le caractère platonique de la relation et/ou d'éviter le télescopage des cadres relationnels. D'un côté, des commandements moraux interdisent toute sexualité, c'est le cas de l'amie de mon ami ou de mon ami d'enfance, mon « frère ». De l'autre côté, éviter la confusion des cadres relationnels passe par un traitement mental basé sur l'idée que l'amitié, relation au long cours, ne peut être sacrifiée sur l'autel d'un désir éphémère. On peut aussi penser que les individus obéissent à un script de l'amitié dont toute intimité sexuelle est exclue ou encore que les scripts de la sexualité ne comportent pas de contact sexuel entre amis.

Ce processus suit dans ses grandes lignes un schème de relations qui contient :

- l'apparition de l'élément érotico-sexuel dans la conscience du sujet, soit sous la forme d'un sentiment et d'un vécu (attirance) soit (plus intellectuellement) sous forme de questionnement (« comment serions-nous ensemble ? ») ;
- la comparaison du cadre relationnel « érotico-sexuel » à celui de l'amitié et la valorisation de cette dernière comme relation (menacée) de statut supérieur ;
- le consensus (explicite ou implicite) des deux partenaires concernant le cadre relationnel dans lequel dorénavant ils coexisteront.

« ... les seuls cas où moi ça ne me passe pas du tout par la tête (le désir sexuel) c'est les cas comme avec Dimitri disons, que j'ai connu d'emblée comme étant le mec de Dina (sa meilleure amie) ça ne me passerait jamais par la tête de faire quelque chose avec Dimitri » (Dimitra, 45 ans).

« Parce que quand c'est aussi une femme celle qui est en face de toi et quand tu as bu et que tu te sens bien et tout ça, eh, d'accord... arrive le côté sexuel... qu'est-ce qui compte d'abord ? Ce qui compte surtout c'est l'amitié, et tu vas gâcher une amitié ? Mais je crois que ceux que tu as conservés comme amis véritables, et il n'y en a pas beaucoup, c'est déjà que tu les respectes » (Manolis, 45 ans).

3. *L'élément sexuel est « corporellement » dépassé* : il ne peut être évacué qu'après avoir été consommé. Le « capital érotico-sexuel » ou le « stock » dont les individus semblent charger toute relation à l'autre sexe, une fois « dépensé » et comme « épuisé », une « autre » communication, une « autre » relation peut alors s'installer entre eux.

« Quand le côté sexuel est complètement évacué alors on devient simplement amis » (Fay, 43 ans).

« Pour que se réalise une amitié entre les deux sexes, il faut ou bien qu'il ait existé une courte relation sexuelle qui n'ait pas abouti, ou bien qu'il n'en ait jamais été question [...] » (Paris, 38 ans).

4. *L'attirance sexuelle, son expression et sa mise en pratique, s'intègrent à l'amitié.* Pour certains sujets (peu nombreux) les deux cadres (sexuel et amical) peuvent coexister d'une certaine manière. Dans ce dernier cas de figure la concrétisation (même sporadique) de l'élément sexuel n'est pas suffisante pour définir la relation comme strictement sexuelle ou amoureuse ; elle reste une amitié :

« C'est entre le sérieux et la rigolade cette histoire. Mais bon, ça marche. C'est pas une raison pour rompre cette relation entre lui et moi disons. Parce qu'il y a

d'autres raisons qui nous maintiennent dans cette relation » (Dimitra, 45 ans).

À quoi compare-t-on et que rapporte l'amitié intersexe ?

La manière dont l'amitié intersexe est décrite nous amène à faire appel à un cadre plus large, dans lequel s'intègrent les caractéristiques des deux sexes, les relations entre eux, et le rôle de l'élément érotico-sexuel. Dans cette dernière partie nous verrons comment les sujets l'approchent mentalement à l'aide de *comparaisons* avec l'amitié intrasexe et avec la relation amoureuse ou sexuelle (ou plus largement avec la relation de couple), et quels aspects positifs ressortent de ces comparaisons.

Les individus décrivent les amitiés intimes avec une personne de l'autre sexe comme des relations moins concurrentielles que les amitiés intrasexes. Elles sont aussi moins polarisées et traversées de moindres tensions que les relations de couple :

« J'aime bien la franchise qui existe, il n'y a pas la compète que j'ai vécue dans des relations entre femmes » (Vassia, 28 ans).

« La relation amoureuse est une relation polarisante, tu exiges forcément des choses de l'autre, tu veux l'exclusivité, il y a de la jalousie » (Paris, 38 ans).

Venons-en à présent aux bénéfiques. Il est intéressant de noter qu'à ce stade de leur « réflexion » sur l'amitié intersexe, la majorité de nos sujets ne voient pas l'obstacle à son existence dans les différences entre l'homme et la femme ni dans les modèles de l'amitié (correspondants). Dans la mesure où l'élément érotico-sexuel a été mentalement cadré, l'amitié intersexe est, à leurs yeux, une relation forte, solide et intéressante, même si elle

ne constitue pas la règle. À mesure qu'ils y pensent, elle acquiert des qualités spécifiques et, en tant que possibilité et vécu, les sujets montrent qu'ils l'investissent positivement et lui attribuent des *avantages* spécifiques : meilleure connaissance de l'autre de sexe opposé et contact plus profond avec soi-même.

– *Connaissance de l'autre de sexe opposé.* L'amitié intersexe semble pouvoir constituer un cadre permettant de comprendre l'autre sexe et son point de vue. Elle témoignerait de la nécessité et du désir d'une approche et d'une compréhension réciproques entre les deux sexes (qui ne sont pas toujours promus par le simple copinage ou la relation amoureuse toujours traversée de tensions) :

« Avec mes amis je discute de la même chose que ce dont je discute avec les femmes, pour comprendre aussi le point de vue masculin » (Fay, 43 ans).

« L'amie femme elle peut t'aider aussi quand tu as une nana qui te plaît... [...] elle pourra te donner des pensées et des idées et ça, avec un homme, je pense pas que ça tu puisses le faire » (Kyriakos, 29 ans).

– *Connaissance approfondie de soi-même, meilleur contact avec les autres : « enrichissement personnel par les éléments opposés ».* À travers la communication avec l'ami de l'autre sexe, à travers surtout l'expression du soi intime qu'implique l'échange des sentiments, les sujets sont amenés à connaître des aspects ignorés d'eux-mêmes. Cela crée un « interface » basé sur des caractéristiques communes. Ces dernières renvoient moins à ce qui est propre à la personne qu'à ce qu'il y a de masculin chez la femme et de féminin chez

l'homme. C'est pourquoi on parle d'un « enrichissement personnel par les éléments opposés ». Simultanément, les personnes peuvent réduire les caractéristiques « polarisantes » de leur image et découvrir des « sensibilités censurées » sans que leur masculinité ou leur féminité soit menacée :

« L'amitié avec un homme me fait ressortir mon caractère masculin, parce qu'un côté de moi est comme ça. Avec une femme je sortirai mon côté féminin » (Alice, 35 ans).

« Avec les amies femmes tu découvres aussi ton côté féminin et tu peux l'exprimer plus facilement. Tu n'exprimes pas ta faiblesse aux amis hommes » (Makis, 31 ans).

L'ami de l'autre sexe fonctionne inévitablement comme un miroir de soi, amenant donc l'individu en contact avec sa propre part de l'autre sexe, avec sa bisexualité psychique. Ce contact, s'il peut, dans son expression négative, amener un conflit d'identité chez l'individu, permet dans sa forme positive une communication approfondie « intra-individuelle » et interindividuelle.

Les hommes surtout déclarent qu'avec leurs amies femmes ils peuvent « s'ouvrir », découvrir des choses plus « sensibles », plus « spirituelles » et plus « sentimentales. » L'amitié « masculine » classique ne facilite pas ce genre d'expression, car elle semble obéir aux ordres d'une « virilité machiste » que, explicite-

ment ou implicitement, beaucoup de nos sujets vivent comme une contrainte et ont commencé à remettre en question. Makis nous l'a bien dit, « Tu n'exprimes pas ta faiblesse aux amis hommes. » D'autres encore s'expriment de façon analogue sur ce sujet : « Avec les femmes, les intérêts communs sont moins nombreux et donc la nécessité de construire d'autres ponts change de place et va des intérêts communs à des choses plus spirituelles, plus sentimentales » (Apostolis, 36 ans).

De l'autre côté, certaines femmes cherchent, au travers d'amitiés avec des hommes, à casser le carcan du modèle féminin de l'amitié. Il s'agit d'une part d'un modèle non dénué de concurrence ou d'agressivité⁴, au moins pour les plus jeunes, et de l'autre nous voyons certaines femmes chercher à abandonner certains aspects (qui leur semblent rigides et désuets) de leur « monde » et à l'enrichir par des éléments « masculins » (caractéristiques ou activités)⁵ : « Avec mes amis hommes je fais des choses différentes de celles que je fais avec mes amies femmes. Des choses qui ne sont pas "de vitrine" comme avec les femmes. Les hommes ne tournent pas autour du pot, ils disent les choses direct » (Anastasia, 34 ans).

« J'ai des relations d'amitié intimes avec des hommes. Elles sont chaleureuses, amicales et faciles, c'est génial.

4. Les recherches montrent que l'agressivité relationnelle (à l'encontre d'un de ses amis ou d'un membre de son groupe) est quatre fois plus fréquente chez les filles que chez les garçons (Crick et Bigbee, 1998).

5. Nous pouvons considérer que l'« enrichissement personnel par des éléments de l'opposé » est réciproque et symétrique : il obéit d'une part à l'air du temps et, d'autre part, de nombreuses femmes ont le sentiment qu'il leur faut de toute façon s'adapter aux (éventuelles) mutations masculines, soit en adoptant des éléments qui étaient enviables chez les hommes, soit en investissant dans les domaines qu'ils reconsidèrent et/ou abandonnent.

Elles sont différentes des amitiés avec les femmes parce qu'elles sont plus cool et il est impossible qu'il y ait un malentendu entre nous comme ça pourrait m'arriver avec une amie femme. Les hommes sont plus francs [...] » (Vassia, 28 ans).

BILAN

Il apparaît d'après ces données que, dans la réalité hellénique actuelle, hommes et femmes sont en train de prendre progressivement conscience du besoin et/ou de la nécessité d'une communication plus égalitaire et d'une connaissance approfondie d'autrui quand il est du sexe opposé. Aussi bien est-ce là ce qui fonde les relations d'amitié. L'amitié entre la femme et l'homme exige une continuelle négociation de la différence de l'autre sexe, ainsi que celle de l'attraction sexuelle (soit en l'excluant, soit en la dépassant, soit enfin en l'intégrant à la relation), dans un cadre égalitaire, ce qui constitue indubitablement un pas vers une communication et une relation plus profonde et moins polarisante entre les deux sexes. Cette évolution requiert tout d'abord une « ouverture » communicationnelle vers autrui de l'autre sexe, l'élargissement ensuite d'un modèle de pensée et d'action centré sur son propre genre et enfin la connaissance de soi comme moyen d'améliorer la vie quotidienne ⁶. Les caractères spécifiques de cette amitié nous invitent à la considérer comme une catégorie à part ⁷ de l'amitié d'un côté, des relations entre les deux sexes de l'autre. L'interface entre les deux sexes qu'elle ménage se présente ainsi comme une composante potentielle dans l'évolu-

tion des relations amoureuses et des relations de couple, vers un nouveau modèle de relation.

BIBLIOGRAPHIE

- BELL, R. 1981. « Friendships of women and of men », *Psychology of Women Quarterly*, 5, 402-417.
- BELL, S. ; COLEMAN, S. (éd.) 1999. *The Anthropology of Friendship*, New York, Berg.
- CRICK, N.R. ; BIGBEE, M.A. 1998. « Relational and overt forms of peer victimization : a multiinformant approach », *Journal of Consulting and Clinical Psychology*, 66, 337-347.
- DUCK, S.W. ; WRIGHT, P.H. 1993. « Reexamining gender differences in same-gender friendships : A close look at two kinds of data », *Sex Roles*, 28, 709-727.
- FEHR, B. 1996. *Friendship Processes*, London, Sage.
- GIDDENS, A. 1992. *The Transformations of Intimacy : Sexuality, Love and Eroticism in Modern Societies*. Cambridge, Polity Press.
- LA BRUYÈRE, J. 1991. *Les caractères*, Paris, Folio (1696).
- MACCOBY, E. ; JACKLIN, C. 1974. *The Psychology of sex Differences*, Stanford, Stanford University Press.
- MAISONNEUVE, J. 1997. *Introduction à la psychosociologie*, Paris, PUF.
- MAISONNEUVE, J. ; LAMY, L. 1993. *Psychosociologie de l'amitié*, Paris, PUF.
- MERTON, R.K. 1954. « Friendship as a social process », dans M. Berger (sous la direction de), *Freedom and*

6. Modèle qui approche la *relation pure* de Giddens (1992).

7. Opinion déjà soutenue par La Bruyère au XVII^e siècle...

- control in modern society*. New York, Van Norstrand.
- MONSOUR, M. 1992. « Meanings of intimacy in cross – and same-sex friendships », *Journal of Social and Personal Relationships*, 9, 277-295.
- MONSOUR, M. ; HARRIS, B. ; KURZWEIL, N. 1994. « Challenges confronting cross-sex friendships : much ado about nothing ? », *Sex Roles*, 31, 55-77.
- REEDER, H. 2000. « I like you... as a friend : The role of attraction in cross-sex friendship », *Journal of Social and Personal Relationships*, 17 (3), 329-348.
- RUBIN, Z. 1985. *Just friends*, New York, Harper & Row.
- SAPADIN, L. 1988. « Friendships and gender : perspectives of professional men and women », *Journal of Social and Personal Relationships*, 5, 387-403.
- TÉPÉROGLOU, A. ; BALOURDOS, D. ; MYRIZAKIS G. ; GEORGOPOULOU, M. 1999. « *Relations interpersonnelles : amis, amitié* ». Athènes, Centre national de la recherche sociale (non traduit en français).
- WALKER, K. 1994. « Men, women, and friendship : What they say, what they do », *Gender & Society*, 8, 246-265.
- WHITING, B.B. ; WHITING, J. W. 1975. *Children of six cultures : A psycho-cultural analysis*, Cambridge, MA, Harvard University Press.
- WILLIAMS, D.G. 1985. « Gender, masculinity-femininity, and emotional intimacy in same-sex friendship », *Sex Roles*, 12, 587-600.

RÉSUMÉ

Depuis une cinquantaine d'années, l'amitié intersexe devient une éventualité acceptable et même une réalité pour bon nombre d'individus dans le monde occidental. Lors de la recherche menée en

Grèce et présentée ici, quand les hommes et les femmes interviewés examinent sa possibilité, ils se trouvent confrontés à deux difficultés principales : l'acceptation et l'intégration fonctionnelle de la différence de l'autre sexe, ainsi que la gestion de l'attirance sexuelle dans la relation à l'autre sexe. Concernant la première, il s'agit de trouver un interface de communication qui réduise les différences séparant le « monde masculin » du « monde féminin » (interface basé sur leurs caractéristiques communes). Concernant l'attirance sexuelle, perçue comme une menace de la relation amicale, il faut qu'elle soit « dépassée » mentalement ou « dépensée » corporellement, ou encore, plus rarement, intégrée à l'amitié (sans que cette dernière soit atteinte dans son statut d'amitié). Une fois ces difficultés réglées, les individus réalisent qu'ils peuvent jouir d'une relation plus profonde avec l'autre de sexe opposé et découvrir simultanément des aspects jusqu'alors inconnus de leur propre soi.

MOTS-CLÉS

Amitié, Amitié intersexe, Relations Intersexe, Relations sexuelles.

CROSS-SEX FRIENDSHIP, ITS CLICHÉS, ITS SUBTLETIES

SUMMARY

Within the last 50 years, heterosexual friendships have started to become an acceptable possibility but also a reality for a significant number of people in the Western world. According to the research presented here forth, when the men and women from Greece, who were interviewed, examine such a possibility, they are confronted with two major difficulties : first, in accepting and effectively integrating the other sex's differences, and, second, in dealing with the sexual attraction which is present in and affects every heterosexual relationship. As regards the

first difficulty, the individuals must find an interface which reduces the differences that exist between the « male » and « female » world (an interface based on their common characteristics). As regards the sexual attraction, which actually threatens the framework of the relationship, it must either be « overcome » mentally or « relieved » physically, or, in rare instances, integrated into the friendship without altering its status. Once

these difficulties are dealt with, the individuals realize that they are able to enjoy a deeper relationship with their heterosexual friend and, simultaneously, discover sides to themselves unknown to them until then.

KEY WORDS

Friendship, Cross-sex friendships, Cross-sex relationships, sexual relationships.